

L'ECHO DE LA FRANCE.

FRÈRE ET SŒUR.

Comme il glisse, le traîneau rapide sur le tapis de neige durcie par la gelée à l'entrée de la steppe immense et nue ! Une femme, une jeune fille, Nastasie Belorouki, et son frère Paul, sont assis dans ce traîneau. La nuit est sombre ; mais les rares et faibles rayons de la lune viennent miroiter sur la nappe d'argent que la froide saison de l'hiver a étendue sur le sol. A l'entrée de la steppe, deux énormes arbres au tronc noueux étendent leurs bras noirs, comme de sombres sentinelles chargées de veiller sur le seuil du royaume de l'immensité. Les corbeaux, ces oiseaux funèbres, fuient à l'horizon en jetant leur cri de mauvais augure, et voici qu'un lièvre effaré s'enfuit au bruit du galop du vigoureux cheval qui frappe de ses pieds cloutés le sol en livrant sa crinière au souffle âpre et piquant de la brise du nord. Sur ce fond d'argent, tout objet paraît en noir et se dessine comme une silhouette, et le cheval lancé à toute vitesse, et le traîneau avec les deux voyageurs, et jusqu'au lièvre qui s'enfuit. Puissent Nastasie et Paul Belorouki ne pas faire de plus mauvaise rencontre dans leur aventureuse course de nuit ! Chose étrange, le jeune homme semble se cacher au fond du traîneau, et c'est la jeune fille qui conduit. D'où vient cela ? Et puis, pourquoi le frère et la sœur courent-ils en traîneau et traversent-ils, à cette heure avancée de la nuit, la steppe glacée ?

Il faut remonter un peu haut pour vous expliquer le contraste qui semble faire mentir les lois de la nature. Le comte et la comtesse Belorouki désiraient vivement dans la première année de leur mariage que la naissance d'un fils vint assurer la perpétuité d'un nom glorieusement écrit dans les annales de la Russie. Ce fut une fille que Dieu